

RÉUNION PUBLIQUE

Samedi 30 avril 2022 - 20h30

Salle des fêtes de Glénat

Éleveurs, parcs éoliens et champs électromagnétiques

Quel est l'enjeu sanitaire ?

Quel peut être l'impact sur vos troupeaux ?

Venez écouter des éleveurs qui vivent au quotidien au pied de parcs éoliens.

Éoliennes, antennes relais, nappes phréatiques et failles rocheuses, trois éleveurs viennent vous rencontrer pour vous faire part de leurs observations et du parcours du combattant qu'ils endurent.



RÉUNION PUBLIQUE

Samedi 30 avril 2022 - 20h30

Salle des fêtes de Glénat

Ils seront présents, venez leur poser vos questions !

Réunion suivie
d'un buffet
gratuit



Patrice Morgès
Éleveur, Buzaudon, Puy-de-Dôme

Sur les 3 dernières années, j'ai perdu au total 90 bêtes, soit environ 3 à 4 fois plus qu'avant. La semaine dernière quatre sont mortes, deux vaches et deux veaux, et aujourd'hui, j'en ai encore deux qui ne se lèvent plus et deux autres qui sont malades. C'est sans fin... Les problèmes de reproduction sont également inquiétants : Cet hiver, j'avais 26 génisses.

Quatre d'entre elles n'ont pas réussi à avoir de petits, cinq ont mis au monde des veaux mort-nés, et huit sont venus à terme mais je les regarde dépérir, et je sais qu'ils vont mourir. Je précise également que j'ai eu 17 naissances de femelles d'affilée, ce qui n'est absolument pas normal.



Laurent Mège
Éleveur, Tortebesse, Puy-de-Dôme

En 3 ans, j'ai perdu au total 170 bêtes. Tout a basculé en 2015. Six éoliennes ont vu le jour sur la commune de Saint Julien Puy Lavèze. Les machines ont commencé à tourner, et ma production laitière s'est effondrée : elle a été divisée par deux. J'ai également constaté que mes bêtes se nourrissaient de plus en plus, mais sans grossir. Au contraire, elles maigrissaient, puis mouraient subitement. J'ai rapidement perdu une trentaine d'animaux. J'ai racheté des génisses, et le cercle infernal a continué. Les bêtes arrivaient en parfaite santé, puis déclinaient peu à peu, se mettaient à boiter, et mouraient subitement.



Stéphane Le Béhec
Éleveur, Allineuc, Côte-d'Armor

On dit toujours «tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir ». Alors je veux encore y croire. J'avais 267 vaches. Aujourd'hui, il m'en reste 5 vivantes. Elles sont encore là pour témoigner avec moi. Hier, je suis allé à la préfecture et on a accepté de me recevoir. Je leur ai simplement dit : Les vaches sont 10 fois plus sensibles que nous à l'électricité. J'ai pris des mesures dans mon champ. J'ai mesuré 1,4 volts dans l'herbe, et mes vaches ont le museau dessus. Mesdames, messieurs, c'est comme si on vous demandait de poser la langue sur une batterie de voiture électrique. Seriez-vous en bonne santé ? Pourriez-vous vivre ?